

Le chat botté

de Charles Perrault



Un meunier ne laisse pour tous biens à ces trois enfants que son moulin, son âne et son chat. Le plus jeune des fils n'hérite que du chat et est désespéré. Mais le chat a plus d'un tour dans son sac, il va convaincre le roi que le jeune homme est le marquis de Carabas et réussir à le marier à sa fille.

Le personnage central du conte n'est donc pas un humain comme dans les autres contes de Perrault, mais **un animal doué de parole**. Aucun des personnages du conte (meunier, roi, paysans, ogre) ne s'étonne de l'entendre parler, ni de le voir prendre des attitudes humaines. Le chat parvient à manipuler sans peine le roi, les paysans et l'ogre et à transformer **la condition sociale** de son maître qui devient un personnage noble, riche et aimé. Ce dernier est passif et se contente de suivre les conseils du chat en lui obéissant en tout point. Le chat, quant à lui, grâce à l'ascension sociale de son maître, peut également vivre dans l'oisiveté et ne court plus après les souris que pour s'amuser.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 7-13)

page 6

Je relis et je comprends mieux

À la mort de son père, le plus jeune des fils n'hérite que d'un chat. Ses deux frères aînés ayant obtenu un moulin et un âne pourront certainement gagner leur vie ; lui, est prêt à manger son chat puis à mourir de faim. Celui-ci, qui entend ce discours, demande à son jeune maître une paire de bottes et un sac et lui promet qu'il n'a pas fait un aussi mauvais héritage que cela. *Le fils du meunier a vu le chat faire tant de tours de souplesse pour prendre des rats ou des souris, se pendre par les pieds ou se cacher dans la farine, qu'il lui fait confiance.* Les tours qui sont ici décrits sont racontés dans une fable de La Fontaine, *Le Chat et un vieux Rat* :

« [le chat] Le galant fait le mort, et du haut d'un plancher

Se pend la tête en bas : la bête scélérate

À de certains cordons se tenait par la patte... »

«... Notre maître Mitis

Pour la seconde fois les trompe et les affine,

Blanchit sa robe et s'enfarine,

Et de la sorte déguisé,

Se niche et se blottit dans une huche ouverte. »

2

Le chat capture, grâce à son sac, du gibier : lapin, perdrix, et va porter ses proies chez le roi. Au bout de deux ou trois mois, il apprend que le roi doit se promener avec sa fille au bord de la rivière. Il envoie son maître se baigner, cache ses vêtements, et au moment du passage du roi crie que son maître, qu'il nomme : « *le marquis de Carabas* », est en train de se noyer. Le roi donne des vêtements au fils du meunier et le fait monter dans son carrosse.

3

Le chat, dans cette première partie, permet à son maître d'acquérir un nom et un début de reconnaissance, d'amour et de fortune.

– Lorsqu'il apporte du gibier au roi, *son but est de faire connaître son jeune maître, qu'il dénomme le marquis de Carabas, au roi et de lui attirer ses bonnes grâces.*

– Lorsqu'il crie que son maître se noie, *son but est de provoquer une rencontre entre le roi et son maître.*

– Lorsqu'il raconte que des voleurs sont venus voler les vêtements de son maître, *son but est de faire acquérir de beaux vêtements à son maître qui relèvent sa bonne mine. La fille du roi en tombe aussitôt amoureuse.*

– Lorsqu'il parle aux paysans en les menaçant *son but est de faire croire que son maître est riche.*

4

Le chat, par ruse, fait passer peu à peu son jeune maître, qui est le pauvre fils d'un meunier, pour un jeune homme de bonne naissance et riche. Pour cela, il n'hésite pas à mentir.

Je dis, je joue une réplique



5 6

Relire le passage une première fois, puis encadrer en bleu la réplique du chat :

« Bonnes gens qui fauchez, si vous ne dites au roi que le pré que vous fauchez appartient à monsieur le marquis de Carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté. » On repère cette réplique grâce à la ponctuation du dialogue, les deux points et les guillemets.

7

Entourer en rouge le nom du personnage qui parle : le chat, qui se trouve au tout début du passage, et en vert le nom des personnages à qui il s'adresse : des paysans ou bonnes gens.

8 9

La réplique prononcée par le chat est *une menace* : il souhaite que les paysans disent au roi que le pré qu'ils fauchent appartient à son jeune maître, sinon il les hachera menu. Observer l'illustration de la page 13 et décrire l'attitude soumise des paysans. Expliquer cette expression aux élèves : « mettre en pièces, déchiqueter ». Dire la réplique en prenant un ton menaçant correspondant à sa violence.

On pourra la relever à nouveau dans la suite du texte à la page 14.

Je joue avec la langue



10 11

Remettre les groupes de mots en ordre pour former la phrase :

Vous serez tous hachés menu comme chair à pâté.

Les deux groupes comparés sont : « hachés menu » et « chair à pâté ».

12 13 14

Le mot utilisé pour relier ces deux groupes de mots est le comparatif *comme*. Cette comparaison *renforce la menace du chat et insiste sur sa violence*. Imaginer une nouvelle comparaison :

Vous serez découpés en petits morceaux comme de la viande hachée.

Vous serez réduits en bouillie comme de

Vous serez pulvérisés comme

Vous serez atomisés comme

J'écris un texte



15

Le chat raconte au roi que des voleurs ont emporté les vêtements de son maître. Déterminer le lieu par où ils ont pu arriver : en bateau par la rivière, de la forêt, du même chemin que le carrosse du roi...

16 17

Décrire les voleurs : leurs vêtements, leurs gestes, leur attitude ; et imaginer un autre mensonge du chat qui explique ce qu'il a essayé de faire pour les arrêter.

18

Écrire le récit que fait le chat au roi, en utilisant la première personne du singulier et le passé composé. Ne pas oublier que le chat s'adresse au roi et utiliser des formules comme : votre majesté, votre seigneurie... pour s'adresser à lui.

Je pense que... et toi ?



19

Être « mal partagé » signifie être défavorisé parce que l'on a reçu une mauvaise part. En effet, au début du récit, le plus jeune fils du meunier semble désavantagé par rapport à ses frères. Pourtant le

chat lui soutient qu'il a autant de chance que ses frères. Il vient d'entendre que son maître, qui n'a rien, est prêt à le manger. En contrepartie de la vie sauve, il va aider son maître à s'élever socialement.

20

La première partie du conte lui donne raison puisqu'il a réussi à faire connaître son maître au roi sous le nom du marquis de Carabas, l'a fait monter dans le carrosse royal pour qu'il rencontre la fille du roi et commencé à faire croire à ce dernier que son maître possède des terres.

Deuxième partie (pp.14-19)

Je relis et je comprends mieux



1

Le chat botté, au cours de la promenade du roi, lui fait croire *que son maître possède de très nombreux biens*. À chaque demande du roi, la même phrase est répétée par les différents personnages rencontrés : « *C'est à monsieur le marquis de Carabas* ».

2

Le chat botté, toujours précédant le carrosse du roi, arrive à un château dont le maître est un ogre : le plus riche qu'on ait jamais vu, puisque toutes les terres traversées par le carrosse du roi lui appartiennent. Le chat botté, avant de rencontrer l'ogre, prend soin de se renseigner sur ce qu'il sait faire : l'ogre est capable de se changer en toutes sortes d'animaux, puis demande à le voir. *L'ogre se transforme successivement en lion, puis en souris*.

3

Au début de l'entretien, l'ogre a l'avantage : il se transforme en lion et effraie le chat botté. Celui-ci, rusé, lui dit alors qu'il ne le croit pas capable de se transformer en un tout petit animal. Vexé, l'ogre s'exécute et est dévoré. *C'est sa vanité et son orgueil* qui sont causes de sa perte.

4

Comparer la situation du chat et de son jeune maître au début et à la fin de l'histoire en complétant le tableau :

	Au début	À la fin
Le chat	<i>Il risque d'être mangé par son maître.</i>	<i>Il est devenu un grand seigneur.</i>
Le jeune meunier	<i>Il est pauvre.</i>	<i>Il épouse la fille du roi.</i>

5

Le chat est rusé, c'est un bienfaiteur pour son maître, mais il profite aussi de la situation de ce dernier puisqu'il n'aura plus jamais à courir après les souris sauf pour s'amuser.

Le jeune meunier a seulement laissé faire le chat qui peu à peu l'a aidé à se transformer en un nouveau personnage, le marquis de Carabas, lui permettant d'accéder à la richesse et à l'amour.

Je dis, je joue un dialogue



6 7

Relire la page 17 de l'histoire relatant la rencontre entre le chat et l'ogre. Le chat botté est d'abord en situation d'infériorité quand l'ogre prend la forme d'un lion. *Sa ruse est de dire qu'il croit l'ogre incapable de se transformer également en tout petits animaux. Une fois l'ogre transformé en souris, le chat botté a, à son tour, l'avantage. Il se jette sur lui et le mange.*

8

Ne recopier que les dialogues des personnages et les présenter comme un texte théâtral en allant à la ligne à chaque fois qu'un personnage parle :

LE CHAT BOTTÉ : *On m'a assuré que vous aviez le don de vous changer en toute sorte d'animaux, que vous pouviez par exemple vous transformer en lion, en éléphant ?*

L'OGRE : *Cela est vrai, et pour vous le montrer, vous m'allez voir devenir lion.*

LE CHAT BOTTÉ : *On m'a assuré encore, mais je ne saurais le croire, que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple, de vous changer en un rat, en une souris ; je vous avoue que je tiens cela tout à fait impossible.*

L'OGRE : *Impossible ? Vous allez voir.*

Bien identifier avec les élèves ce que disent les personnages : repérage des répliques à l'aide de la ponctuation du dialogue (les deux points et les guillemets), et au sein du dialogue, suppression des phrases incises : « dit le chat », « répondit brusquement l'ogre », « dit le chat », « reprit l'ogre ».

9 10

Dessiner la scène, soit le chat effrayé par le lion, soit le chat se jetant sur la souris. Puis la jouer en prenant une attitude et une façon de parler qui correspondent au caractère de chacun des deux personnages.

page 11

Je choisis un texte à écrire



Une vie d'ogre

11

Observer l'illustration de la page 16. *L'ogre est un personnage souvent très grand et imposant, se nourrissant de chair humaine. Il est généralement riche. On pense que l'origine de ce mot vient du mot « hongrois ». Le peuple hongrois, au début du Moyen Âge, étant un peuple d'envahisseurs qui terrorisait les populations.*

12

Observer l'illustration de la page 16. Le chat botté se présente à l'ogre à qui l'on apporte son repas.

L'ogre est gros et imposant, il a une mine sévère.

La quantité de nourriture qu'on lui apporte est très grande, son verre est également immense.

Parmi les différents plats, on remarque des enfants.

D'autres éléments le rendent terrible : *ossements à ses pieds, crâne de bouc surmontant son fauteuil.*

13

Le texte, quant à lui, insiste plus particulièrement sur sa richesse : *toutes les terres traversées par le carrosse du roi lui appartiennent. Il possède un beau château dont le roi dit : « Il ne se peut rien de plus beau que cette cour et que tous ces bâtiments qui l'environnent ». Arrivé à l'intérieur, le roi découvre une magnifique collation (un somptueux repas) que l'ogre a fait préparer à ses amis. Ce château est représenté à la page 15.*

14 15

L'ogre a le pouvoir de se transformer en n'importe quel animal. L'ogre est poli (il reçoit son hôte civilement), mais devient rapidement brusque dès que le chat met en doute sa parole. Il est surtout vaniteux.

16

À l'aide de ces indications, imaginer la vie que peut mener l'ogre avant la venue du chat : quels sont ses divertissements, qui sont ses amis, comment utilise-t-il sa richesse ?

page 12

De nouvelles transformations

17 18

L'ogre se transforme successivement en deux animaux : l'un qui fait peur au chat, *le lion* ; l'autre qui a peur du chat, *la souris*.

Rechercher deux autres animaux. L'un fait peur au chat, l'autre peut être mangé par le chat. Puis réécrire la scène avec ces deux nouvelles transformations en s'inspirant des dialogues de la page 17.

Je pense que... et toi ?



19

Les deux moralités de la page 19 ne font pas partie du récit, celui-ci se termine avec la description de la nouvelle vie du chat botté. Remarquer qu'elles sont précédées d'un titre (moralité, autre moralité) et qu'elles sont écrites en vers. La moralité est une réflexion sur le récit qui lui sert d'exemple.

20 21

La fille du roi est sensible à *la bonne mine* (le fils du meunier est beau et bien fait de sa personne) et *aux vêtements du jeune homme*. Ces qualités sont citées dans la deuxième morale :

« C'est que l'habit, la mine et la jeunesse,

Pour inspirer de la tendresse,

N'en sont pas des moyens toujours indifférents ».

Comme souvent dans les contes, c'est *la beauté* qui est mise en avant comme qualité principale. Réfléchir avec les élèves sur cette question d'autant que le jeune homme ne prend aucune initiative tout au long du récit.

page 13

ARRÊT SUR IMAGE



1

Cette illustration est la reproduction d'une gravure de Gustave Doré représentant une scène d'un autre conte célèbre de Perrault, *Le Petit Poucet*. Le personnage central en est *l'ogre*, qui apparaît comme *un géant proportionnellement aux enfants. Il paraît gras et imposant. Dans sa main droite, il tient un couteau lui servant probablement à égorger ses victimes.*

2

L'ogre vient de découvrir la cachette du Petit Poucet et de ses frères. On peut distinguer *six personnages au bas de l'illustration. L'ogre tire deux d'entre eux de dessous le lit. Les quatre autres, déjà attrapés, demandent pitié. L'un des personnages a les mains jointes, un autre lui baise le pied. Tous sont terrorisés.*

3

Cette illustration est tirée du conte de Perrault : *Le Petit Poucet* comme nous l'avons évoqué précédemment. Se rappeler qui sont les personnages : la femme de l'ogre qui a caché les enfants, le Petit Poucet et ses six frères.

4

Comparer cette illustration de l'ogre avec sa représentation à la page 16 du conte. On remarquera, comme points communs aux deux personnages, *l'embonpoint et une mine farouche et effrayante.*

5

On ne voit pas d'ogre dévorer un enfant, mais ce sont des détails qui soulignent leur côté monstrueux. Des enfants servis sur un plat à la page 16 du conte et ici un énorme coutelas. Faire justifier aux élèves laquelle de ces deux représentations de l'ogre paraît la plus terrible.

Sur le thème de la dévoration, on pourra comparer ces illustrations avec un tableau de Goya : *Cronos dévorant l'un de ses enfants* (1815).



Texte 1

1 Cet extrait, tiré de la fable de La Fontaine *Le Chat et un vieux rat*, a inspiré Perrault pour présenter la malice de son chat botté. Ici, il est le plus terrible ennemi des souris, car il veut « *de souris dépeupler tout le monde* ». Les autres pièges que doivent éviter les souris : mort aux rats, souricières, ne sont rien à côté de lui. Le récit qui suit va venir justifier cette réputation.

2 3 Le chat, pour faire sortir les souris de leur trou, *se pend la tête en bas, comme un pendu, et fait le mort. Les souris croient qu'il a été puni pour quelques mauvaises actions qu'il aurait accomplies : « Le peuple des Souris croit que c'est châtiment. » Du coup, les souris s'aventurent à l'extérieur. Le chat ressuscite et attrape les plus paresseuses.*

4 Ce tour est raconté tout au début du conte à la page 8 : « Quoique le maître du chat ne fit pas grand fond là-dessus, il lui avait vu faire tant de tours de souplesse, pour prendre des rats et des souris, comme quand il se pendait par les pieds... »

C'est ce caractère rusé du chat qui va décider le fils du meunier à lui faire confiance.

5 On peut en conclure que Perrault connaissait la fable de La Fontaine et a voulu lui rendre hommage. Rechercher les dates d'écriture des deux textes pour vérifier cette hypothèse.

Publication du premier livre des *Fables* de la Fontaine : 1668 ; publication des *Contes de ma mère l'Oye* de Perrault : 1697.

Texte 2

1 Apulée est un auteur latin né vers 125 et mort vers 170. Il a écrit de nombreux ouvrages. « Les Métamorphoses », également intitulé : « L'âne d'or » est son œuvre la plus connue. C'est le premier grand roman en prose latine qui ait été conservé intégralement.

Lucius a appris que la maîtresse de la servante Pamphile était capable de se transformer *en oiseau*. Il demande alors à Pamphile de l'aider à se transformer lui-même en cet animal.

2 *Transformé en oiseau, Lucius pourrait voler et contempler la terre du ciel : « ... je la pria de bien vouloir m'accorder la faveur d'un vol heureux ».*

3 Une fois qu'il s'est frictionné le corps avec un onguent, sorte de pommade, différentes parties du corps de Lucius se transforment : *ses poils s'épaississent et deviennent des crins, sa peau se durcit comme du cuir, des doigts disparaissent et se ramassent en sabot, une queue lui pousse au bas du dos, son visage devient difforme : narines béantes, lèvres pendantes, oreilles qui grandissent.*

4 5 Lucius s'est transformé en âne. *On peut supposer que la servante*

Pamphile s'est trompée de boîte et qu'il s'est frictionné avec un onguent qui servait à métamorphoser un homme en âne.

page 16

SURFER SUR LA TOILE



1 L'ogre est un personnage archétypal des *contes traditionnels*.

2 Il est présent sous une forme masculine dans deux contes de Perrault : *Le Chat botté* et *Le Petit Poucet* et sous une forme féminine dans *La Belle au Bois Dormant*. On trouve un ogre dans le conte *Jack et le Haricot magique* (Bibliobus CP/CE1 n°20), des ogresses dans *Baba Yaga* (Bibliobus CE2 n°3), *Hänsel et Gretel*, mais aussi dans de nombreux récits modernes : *Le géant de Zéralda* (Ungerer), *J'avale le bébé du voisin* (Khémir), *L'ogre* (Douzou), etc.

3 *Il peut se transformer en animal, animer des objets, parcourir de grandes distances ou manger et boire de grandes quantités, et a un odorat très développé.* Mais le plus souvent ses pouvoirs ne lui servent à rien et il est facilement berné par les héros.

4 Les ogres sont de gros mangeurs, mais ce dont ils raffolent tous par-dessus tout, c'est de *la chair fraîche des jeunes enfants*.

5 6 Les ogres sont souvent représentés sous la forme de géants comme le montre la gravure de la page 13 du cahier d'activités. Il s'oppose aux nains qui eux sont le plus souvent des aides aux héros. Comme ils aiment manger, ils ont de l'embonpoint. Leur visage a généralement une mine effrayante. Ils ont souvent un couteau à la main ou pendu à leur ceinture pour pouvoir égorger leur victime. Suite à la description réalisée représenter un ogre.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LECTURE EN RÉSEAUX

Le personnage archétypal de l'ogre dans les contes traditionnels et la littérature de jeunesse contemporaine. À partir de contes traditionnels (*Le Petit Poucet, La Belle au Bois Dormant, Le chat Botté, Jack et le Haricot Magique, Baba Yaga, Hänsel et Gretel...*) et d'ouvrages de jeunesse (*Le Géant de Zéralda, Le Bon gros Géant, Mange-moi, L'ogre, Rafara, Le déjeuner de la petite ogresse...*) rechercher les points communs entre les différents ogres présentés : portrait physique, caractère, lieu d'habitation, famille et entourage, pouvoir, accessoires, habitudes alimentaires...

EXPRESSION ÉCRITE

Écrire un récit avec un personnage d'ogre dans lequel celui-ci change une de ses caractéristiques : changer d'habitudes alimentaires, de caractère, d'habitation...

La clé de la cassette

de Bernard Gallent



Cette pièce de théâtre de Bernard Gallent se déroule au sein de l'intimité d'une famille. Un événement vient cependant perturber la tranquillité routinière d'une fin de journée. Gérard, le père, a gagné le gros lot de la tombola de son entreprise : un aspirateur. Il veut ranger le papier, nécessaire pour retirer le lot, dans une cassette, mais impossible d'en trouver la clé. La disparition de cet objet va créer une suite de **situations burlesques**. Un regard réaliste traité bien sûr sur le ton de l'**humour** est porté, à travers cette pièce, sur **la vie familiale** et ses péripéties au **quotidien**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à hautes voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 17

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 17 sont destinées à faire découvrir l'histoire aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 23-33)

page 18

Je relis et je comprends mieux

1 Marie, la mère de famille, est installée tranquillement chez elle. Relire le début de la pièce. À trois reprises, elle est dérangée par la porte d'entrée qui claque. Relever la phrase qui montre son agacement envers :
Simon : *Qui claque la porte de cette façon ? (C'est toi, Simon ?)*
Aline : *Ah ! Vous ne pouvez pas faire attention quand vous refermez la porte ? (C'est toi, Aline ?)*
Gérard : *(C'est toi, Gérard ?) Mais qu'est-ce que vous avez tous avec cette porte ?*

2 Gérard, le père de famille, a gagné le gros lot à la tombola de l'entreprise. Comparer l'attitude des membres de la famille avant l'ouverture de l'enveloppe et après. Expliquer et justifier les réactions de chacun. Gérard veut ranger le billet gagnant en lieu sûr *afin de ne pas le perdre*, le retrait du lot n'étant possible que le vendredi. Il faut prouver que l'on est bien le gagnant du premier lot en montrant le billet de tombola.

3 Retrouver les paroles de Gérard (page 28) qui montrent qu'il ne trouve pas la clé, puis celle de Marie qui croit savoir où elle se trouve.

Justifier l'emploi de l'expression : « Comme d'habitude... »

Faire la liste des endroits où la clé a été recherchée sans succès : *dans le petit pot sur l'étagère, dans le petit pot sur la cheminée, dans le buffet, dans la bibliothèque, dans les revues de Marie, sous la table, sous la commode, sous l'armoire...*

Remarquer le manque de motivation des enfants comparé à la détermination de Gérard.

4 Grand'ma arrive à l'improviste alors qu'on ne l'attend pas. Retrouver la phrase prononcée par Gérard (page 31) qui l'indique. *Sa visite ne provoque pas un grand enthousiasme.*

Seule Marie est polie et l'accueille convenablement : « Bonsoir, Grand'ma. C'est gentil de nous rendre visite. »

Le fils et la fille, peut-être énervés de devoir chercher la clé alors qu'ils n'en ont pas envie mais aussi agacés par la façon dont leur grand-mère s'adresse à eux (mon canard – ma petite caille), *sont quelque peu insolents* :

« Je grandis tout le temps, Grand'ma, et je n'ai jamais été un petit canard. »

« J'embellis tout le temps, Grand'ma, et je n'ai jamais été une petite caille. »

Remarquer la similitude de la construction des répliques. Gérard, lui, est occupé à chercher. Sa réponse courte et sans commentaire (Bonsoir Grand'ma) montre qu'il ne porte pas grande attention à l'arrivée de Grand'ma. *Sa réaction frise l'impolitesse.*

page 19

Je dis, je joue un passage

5 6 Relire le passage qui va de « Bon alors, puisque c'est ainsi, cherchons. » (page 28) jusqu'à « Cherche et tais-toi ! » (page 29).

Relever les deux verbes les plus employés par Gérard : le verbe *chercher* est employé quatre fois, le verbe *fouiller* est employé deux fois.

Noter et justifier l'emploi de l'impératif présent. Le père fait preuve d'autorité ; il ne laisse pas vraiment le choix à ses enfants. Les mots qui qualifient son attitude sont : *déterminé, décidé, résolu, ferme*.

Expliquer ce que sont des synonymes.

7
Pour rechercher la clé de la cassette, *les enfants ne sont pas motivés à double titre* :

– *Le lot gagné ne les intéresse pas.*

Retrouver, page 27, le lot que Simon aurait aimé voir gagné par son père et commenter les paroles d'Aline de la page 29 (Tout ça pour un aspirateur...)

– *Ils n'ont pas le choix et agissent contraints et forcés. Ils n'ont pas envie de chercher et essaient de trouver des excuses.*

ALINE : Mais j'ai des devoirs à faire, p'pa !

SIMON : J'ai des leçons à apprendre, moi !

S'interroger sur la bonne foi des intentions des enfants.

8
Le signe de ponctuation qui indique à la fois autorité et désaccord entre le père et ses enfants est *le point d'exclamation*. On en compte huit dont quatre associés aux paroles du père.

Interpréter ce passage en tenant compte de l'opposition entre les deux enfants et leur père.

Je joue avec la langue

9
Le père et les enfants se tiennent au courant de l'avancée des recherches :

GÉRARD – Alors les enfants, toujours rien ?

SIMON – Un vrai désert, p'pa ! À part les moutons blancs...

ALINE – Un vrai néant, p'pa ! Sauf quelques vieux papiers... (page 32)

Ces phrases ont des points en commun : *elles n'ont pas de verbe (phrases nominales), elles sont plutôt courtes et correspondent à un langage parlé.*

Justifier cette construction syntaxique dans ce type d'écrit.

10
Transformer les phrases nominales d'une de ces répliques en phrases verbales.

Alors les enfants, toujours rien ? → Alors les enfants, vous ne trouvez toujours rien ?

Un vrai désert, p'pa ! À part les moutons blancs... → C'est un vrai désert ici, p'pa ! À part les moutons blancs qui tapissent le sol...

Un vrai néant, p'pa ! Sauf quelques vieux papiers... → Un vrai néant s'offre à notre vue ! Sauf quelques vieux papiers qui traînent par-ci par-là.

Trouver dans le texte d'autres phrases nominales.

page 20

Je choisis un texte à écrire

Pareil pour le troisième

11 12 13 14 15

Relire le passage qui va de « Qui claque la porte de cette façon ? » (page 23) jusqu'à « tu es toujours championne ! » (page 24).

Dès leur arrivée à la maison, les enfants veulent aller goûter. Leur mère leur demande de dire bonsoir.

Noter l'attitude caractéristique de chaque enfant.

Ils embrassent ensuite leur mère et veulent lui raconter leur journée, du moins ce qui a été positif. Simon fait allusion à son contrôle de maths et Aline à une compétition de saut en hauteur.

La mère relativise les différents « exploits ».

Remarquer la réponse quelque peu cassante de la mère : À t'entendre... !

Expliquer l'attitude de la mère et imaginer les sous-entendus que cela suppose.

16 17

Imaginer que cette famille ait un troisième enfant et lui donner un prénom.

Trouver un fait très positif dans sa journée de classe.

Écrire, sur le modèle du texte, le dialogue qui s'engage entre la mère et le troisième enfant dès qu'il arrive chez lui.

page 21

Un autre lot

18

Le lot gagné, un aspirateur, est loin de faire l'unanimité. Seule Aline voit la chose de façon positive.

Relire la réplique de Marie de la page 27 qui l'indique.

Le père autant que les enfants ne voient en ce lot rien de bien utile ou ludique pour eux.

Retrouver, page 27, les paroles en forme de reproche de Simon et les paroles hésitantes de Gérard quant à sa possible utilisation de l'aspirateur.

S'interroger alors sur la motivation du père à vouloir récupérer ce lot à tout prix.

19

Imaginer qu'un autre lot a été gagné, un lot qui soit utilisable par tous et qui fasse le bonheur de tout le monde.

Penser à un voyage, un appareil vidéo ou un lot lié aux sports et aux loisirs (piscine – table de Ping-pong – etc.)...

Anticiper sur les réactions de chaque membre de la famille, puis écrire un texte, sous forme de récit avec des éléments de dialogue, qui montre la réaction de chacun (surprise – joie – enthousiasme) mais aussi les projets sur l'utilisation et les perspectives : Maintenant, on pourra...)

Je pense que... et toi ?

20 21 22

Relire, page 29, la proposition de Simon quant au billet de tombola et la réaction de son père :

« SIMON – Tout ça pour mettre un papier dans une boîte... On pourrait le laisser en vue sur la cheminée, p'pa !

GÉRARD – On a déjà perdu la clé. Voudrais-tu qu'on perde aussi le bulletin, Simon ? Cherche et tais-toi ! » (page 29)

Le père ne trouve pas l'idée de Simon bonne. Formuler les arguments avancés par le père pour ne pas adhérer à l'idée de Simon et s'interroger sur leur pertinence.

Dire ce que l'on pense de la proposition de Simon et expliquer ce qui aurait pu se passer si le papier était resté bien en vue sur la cheminée.

Se demander laquelle des deux initiatives offrait le plus d'avantages.

Deuxième partie (pp. 34-40)

page 22

Je relis et je comprends mieux

1

Relire le début des scènes III (page 31) et IV (page 34) et constater la similitude des répliques.

Relever des paroles du père et de la mère.

GÉRARD : (*Mais qui cela peut bien être ? On attend (donc encore) quelqu'un ?*)

MARIE : *Non, (je t'ai déjà dit) qu'on n'attendait personne... Simon, va donc voir !*

Remarquer et expliquer le rôle des mots ou expressions rajoutés dans les répliques de la scène IV.

2
Relire les pages 34 et 39 et écrire les surnoms donnés par Tataluce et Grand'ma.

Tataluce à son arrivée appelle *Simon mon lapin* et *Aline ma petite colombe*.

Tataluce à son départ appelle *Simon mon chaton* et *mon mignon* et *Aline ma biquette* et *ma mignonne*.

Grand'ma à son départ appelle *Simon mon poussin* et *Aline ma poulette*.

Justifier d'une part cette façon de faire commune aux deux personnes en se référant à leur âge éventuel et à leur rang familial et, d'autre part, l'agacement visible des deux enfants.

3
Gérard oublie de dire bonsoir à sa mère et à sa tante ; il semble ne pas porter attention à leur départ.

En réalité, lorsqu'il dit au revoir à Grand'ma et Tataluce, *il a un air mystérieux parce qu'il vient de retrouver la clé*.

Expliquer et commenter les méthodes d'écriture employées par l'auteur pour exprimer la surprise du père d'avoir trouvé la clé (question sans réponse, hésitations dans les paroles...).

4
À deux reprises, le mot *fichue* est employé pour qualifier la clé ; il est ensuite réutilisé dans les deux dernières phrases pour qualifier le papier et le coffret.

Distinguer les accords de cet adjectif en fonction du genre du nom (masculin ou féminin).

La clé, le billet de tombola et le coffret ont été indirectement la cause de bien des tracas et de dérangements pour toute la famille.

Ce mot est employé parce qu'il est associé à cette idée de désagrément et de situation pénible et désagréable que viennent de vivre les quatre membres de la famille.

Imaginer d'autres objets qui, de près ou de loin, sont liés à cette mésaventure un peu rocambolesque et leur attribuer le qualificatif de « fichu » (cheminée, buffet...).

Retrouver d'autres sens du mot « fichu ».

page 23

Je dis, je joue un passage 

5 6
Recopier les paroles de Gérard de la page 37 quand il va chercher le sucre :

« *Ce n'est pas grave. Je vais en chercher... Poussez-vous un peu, les enfants. Hop ! Attention... C'est trop serré, ici. On passe à peine... Pardon ! Hop ! Voilà...* » puis quand il revient avec le morceau de sucre : « *Voilà ! Je reviens avec mon morceau de sucre... Pardon, les enfants. Hop !... Poussez-vous un peu ! Là, attention...* »

Certains mots ou expressions se retrouvent à l'identique dans les paroles de Gérard comme Poussez-vous un peu, Pardon, Attention, les enfants, Hop, Voilà...

Les colorier en jaune et remarquer la place qu'ils occupent suivant les paroles à l'aller ou au retour.

Dire ce passage en simulant un aller-retour et en montrant la gêne occasionnée par les enfants dans le déplacement du père.

Je joue avec la langue 

7 8
Relire le passage suivant de la page 35.

« GÉRARD – Bon, les enfants, on a perdu assez de temps comme ça ! Simon, passe le couloir au peigne fin ! Aline, va dans l'entrée et cherche bien !

SIMON – D'accord, p'pa. Le couloir à la loupe !

ALINE – C'est bon, p'pa. L'entrée au microscope ! »

Le père fait preuve d'autorité, il se conduit comme un chef (*À vos ordres chef !*) qui donne des ordres.

L'idée d'aller jusqu'au bout pour trouver la clé est bien présente dans ce passage (on a perdu assez de temps comme ça !)

Observer la construction syntaxique et grammaticale des phrases et choisir, pour chacune des affirmations, entre vrai ou faux.

– Tous les verbes sont au passé composé. **FAUX**

– Il y a quatre phrases nominales. **VERAI**

(D'accord, p'pa. Le couloir à la loupe ! C'est bon, p'pa. L'entrée au microscope !)

– Le mode impératif est le plus employé. **VERAI**

(passe – va – cherche)

– Le signe de ponctuation le plus utilisé est le point d'exclamation. **FAUX**

Il y a six virgules pour cinq points d'exclamation. Ce sont cependant les points d'exclamation qui montrent les notions d'ordre et d'autorité.

– Le sujet des verbes est à la première personne du singulier. **FAUX**

Il est à la troisième personne du singulier pour le verbe au passé composé (on) et à la deuxième du singulier pour les verbes conjugués au présent de l'impératif.

page 24

Je choisis un texte à écrire

De notre temps...

9 10

Relire la réaction de Tataluce à la page 36 :

« Mon Dieu, Marie, que font donc ces garnements à se traîner à plat ventre ? »

Le mot garnement est employé pour parler des enfants. Donner la signification de ce mot pour montrer que Tataluce n'apprécie pas ce que font les enfants.

Imaginer que, Marie et Gérard ne donnant aucune explication, le jugement que porte Tataluce sur les enfants et leur éducation ne peut être que négatif : pour elle, Simon et Aline ne sont pas des enfants sages ni bien éduqués puisqu'ils se traînent par terre.

11 12

Elle peut penser qu'ils chahutent ou qu'ils ne savent pas se tenir (ils n'ont pas « de bonnes manières »). Peut-être se disputent-ils ? Tataluce et Grand'ma doivent être du même avis puisqu'elles ont des réactions similaires.

Écrire le dialogue qui s'engage entre elles et montrer qu'elles ne sont pas particulièrement bienveillantes ; en effet, de leur temps, ça ne se serait pas passé ainsi...

page 25

Trop bien caché !

13 14

Relire les trois dernières phrases de la page 38.

« Gérard, penaud et silencieux, se met à quatre pattes. Il ramasse tout ce qui traîne et l'entasse sur la tablette. Les autres se lèvent. »

Faire la liste des papiers, des photos et des petits objets qu'aurait pu contenir la cassette et qui sont tombés à terre (carnet de notes – factures – papiers de famille – photos d'identité, de vacances, de membres de la famille, d'animaux disparus – porte-clé – stylo – bijoux...).

Imaginer que Gérard retrouve à cette occasion des choses qu'il croyait avoir perdues, provenant de son passé ou lui rappelant un souvenir précis.

Écrire un texte court qui énumère quelques objets et les souvenirs qui s'y rattachent. Commencer le texte en exprimant sa surprise d'avoir fait une telle découverte et le conclure en montrant que c'est grâce au fait que Gérard ait gagné à la tombola qu'il a pu retrouver toutes ces choses.

page 26

Je pense que... et toi ?



15 16

Tante Lucie vient rendre visite à sa famille. Marie demande à ses enfants (page 34) et à son mari (page 35) de lui souhaiter la bienvenue en disant bonsoir ou bonjour.

Elle s'adresse à ses enfants sur le ton de l'injonction, de l'ordre alors que pour son mari, c'est plus sous la forme d'un reproche.

Noter et justifier l'emploi du présent de l'impératif dans le premier cas et du présent du conditionnel lorsqu'elle parle à Gérard.

Remarquer l'utilisation du pronom possessif « ta » (devant « tante ») qui vient accentuer l'attitude impolie de Gérard et les trois points de suspension en fin de phrase qui expriment ce sous-entendu.

17 18

Pour le départ de Grand'ma et tante Lucie (page 39), Marie est obligée de solliciter à nouveau ses enfants et son mari pour qu'ils disent au revoir.

Marie s'adressant à ses enfants :

« Les enfants, dites au revoir à Grand'ma et tante Lucie. »

Marie s'adressant à son mari :

« Gérard, tu ne dis pas bonsoir à ta mère et à ta tante ? »

Remarquer à nouveau l'injonction et le reproche et dire comment il s'exprime.

Si le comportement impoli des enfants peut être compréhensible puisque leur éducation sociale et leur système de valeurs (politesse – respect – tolérance – ...) sont en train de se construire, l'attitude du père l'est bien moins puisqu'il s'agit d'un adulte qui devrait donner l'exemple.

Trouver des arguments qui justifient l'attitude du père et dire ce que l'on pense de son comportement.

page 27

ARRÊT SUR IMAGE



1

Cette affiche est celle du film *Les clés du Paradis* de Philippe de Broca réalisé en 1991 avec comme acteurs principaux Gérard Jugnot, Pierre Arditi, Philippine Leroy Beaulieu et Fanny Cottençon.

Retrouver les acteurs représentés sur l'affiche.

Une affiche de film est censée donner envie aux personnes d'aller voir le film. Elle se doit entre autres d'attirer le regard des gens par une esthétique bien soignée (couleurs – photos ou dessins – graphie...).

Montrer la cohérence sémantique et esthétique de l'affiche.

Les deux personnages, présentés au premier plan, font du vélo. L'un conduit et l'autre, à la manière des enfants, est assis sur le porte-bagages. Tout laisse penser et notamment le contexte de l'affiche qu'ils sont heureux.

2 3

Les personnages dévalent une pente sur fond de grands espaces et de paysages lointains. La plus grande partie du fond d'image est cependant occupée par un ciel bien bleu dont les quelques nuages ajoutent profondeur et perspective à la vision panoramique.

Mettre en relation l'image du ciel si grandement représenté avec le titre « Les Clés du Paradis ». Aller au ciel signifie en effet aller au paradis dans la symbolique populaire ou religieuse.

Mais le paradis peut être sur Terre. Le bleu est la couleur de l'été, des vacances, bref du paradis.

4

Parmi les affirmations proposées, plusieurs peuvent être mises en relation avec le titre :

Une méthode pour vivre heureux. C'est l'affirmation qui est le plus directement en relation avec le titre puisqu'elle fait allusion au mot clé (méthode synonyme de « truc ») et au mot paradis (heureux).

À la découverte du bonheur ! Cette affirmation est plus en rapport avec l'idée globale de l'affiche (découverte – plaisir – aventure...)

Le bonheur, c'est tout simple ! Il suffit de savoir comment ça fonctionne et pour cela il faut en trouver la clé.

Expliquer et commenter les différentes affirmations en donnant des exemples.

pages 28 et 29

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1



1

Ce texte nous décrit un personnage bien étrange puisque certains moments importants de son quotidien sont réglés par une simple clé. Son trousseau en compte de nombreuses : il y a la clé à ouvrir l'œil, la clé qui ouvre l'appétit, la clé à ouvrir et fermer les portes, la clé qui ouvre un chemin, la clé qui ouvre l'esprit, la clé qui ouvre les horizons, la clé à ouvrir son cœur et la clé qui ouvre le feu.

2

Distinguer les clés qu'il utilise souvent de celles qui lui sont moins utiles.

Inventer d'autres clés et dire à quoi on les emploie.

Seule la clé à ouvrir et fermer les portes existe vraiment.

3

Trouver d'autres clés qui existent et donner leur utilisation comme par exemple une clé à griffes pour bloquer un objet afin de visser ou de dévisser, une clé à pipe pour bien visser ou dévisser un écrou ou un boulon, une clé anglaise, une clé plate...
Une clé qui ouvre toutes les serrures s'appelle un passe-partout ; elle est souvent utilisée par les serruriers.

4

Remarquer le nom du personnage principal ; il détient de nombreuses clés qui ont chacune une fonction spécifique. *Il peut, grâce à elles, régler rapidement certains problèmes quotidiens sans avoir vraiment à faire d'effort.*

Bien noter cependant qu'un seul passe-partout, c'est-à-dire une seule clé, donne accès à plusieurs serrures alors que *Gino Passe-Partout* a besoin lui de plusieurs clés.

Texte 2

1 2

Dans cet extrait de *L'Avare* de Molière, trois personnages apparaissent : *Harpagon, l'avare, son fils Cléante et le valet La Flèche*. La Flèche a dérobé la cassette qui contient le trésor d'Harpagon.

3

Harpagon est particulièrement *affolé et en colère*. Il est dans le jardin, sans chapeau (dans l'urgence, il a dû oublier de le mettre) et *crie à tout va*.

Noter les exclamations puis les questions successives.

S'interroger sur la portée et la cohérence des paroles d'Harpagon.

4

Cléante, averti par La Flèche, va pouvoir faire pression sur Harpagon. En effet, *en échange de la cassette, il veut obtenir de son père la permission d'épouser Mariane*.

Trouver les mots et expressions qui montrent que Cléante rassure son père, puis ceux qui dénotent une certaine implication assumée de Cléante dans le vol.

Commenter la tactique employée par Cléante pour pouvoir épouser Marianne.

page 30

SURFER SUR LA TOILE



1

Dans la vie quotidienne, il arrive couramment que l'on connaisse des pertes de mémoire plus ou moins longues. Tout le monde peut donc se sentir concerné par ce qui arrive à Gérard dans la pièce et qui lui cause par la suite forcément beaucoup de souci.

Les mécanismes qui régissent la mémoire sont complexes tout autant que l'est *le cerveau* qui est l'organe responsable de son fonctionnement.

2

Le cortex, appelé matière grise, est le siège du langage, de la mémoire et de la réflexion. Il se divise en deux parties semblables : les hémisphères symétriques.

Les différentes parties du cerveau sont : *le lobe frontal, le lobe pariétal, le lobe temporal, le lobe occipital et le cervelet.*

3

La mémoire à court terme rend très active en particulier le lobe préfrontal (en orange). L'hippocampe permet le passage de la mémoire à court terme (mémoire du travail) à la mémoire à long terme. L'hippocampe est une partie ancienne du cortex située dans le repli interne du lobe temporal (en jaune).

4

De récentes études permettent de dire que *les songes serviraient à classer nos souvenirs et que le sommeil faciliterait l'apprentissage.*

5

Le mot *amnésie* signifie perte partielle ou totale de la mémoire alors que *la maladie d'Alzheimer* est une maladie dégénérative qui touche au début les faits récents puis peu à peu les capacités intellectuelles et empêche enfin toute communication avec l'entourage.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LECTURE EN RÉSEAUX

Le meilleur papa du monde (Bibliobus n° 8), *Mon papa pas possible* de Pierre Louki (Ed. Bordas) et dans un registre plus large *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol, « La réunion de famille », une poésie de Jacques Charpentreau (*La Nouvelle guirlande de Julie*, coll. Enfance heureuse, éd. Ouvrières).

THÉÂTRE

Des scènes ou saynètes se référant à la vie courante comme *Au marché* d'Eugène Ionesco, *Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants américains* (Gallimard), « Au restaurant » de Denise Clavel (*Des spectacles pour les enfants, Du mime à la pièce de théâtre, 6 – 12 ans*, Retz, 1991).

L'oiseau bleu

de Madame d'Aulnoy



Madame d'Aulnoy a publié entre 1696 et 1699 plus de huit volumes de contes à l'époque même où Charles Perrault publiait ses *Contes de ma mère l'Oye*. *L'Oiseau bleu* est son conte le plus célèbre. Le roi Charmant est amoureux de la princesse Florine. Mais la marâtre de celle-ci souhaite qu'il épouse sa propre fille, l'affreuse princesse Truitonne, et ourdit une machination pour engager le prince. Ne voulant épouser cette méchante princesse, il est transformé pour sept ans en un oiseau bleu.

Certains éléments de ce conte, ne sont pas sans rappeler par exemple **Cendrillon** : rivalité et jalousie entre deux demi-sœurs, prince charmant, fées et métamorphoses. La symbolique de l'oiseau est toutefois à rapprocher de **l'idée de liberté** mais aussi de **fragilité** et de **vulnérabilité**. Quant à la couleur bleue, elle fait référence autant à **l'état émotionnel** vécu par la personne amoureuse – ne dit-on pas de quelqu'un qui est amoureux qu'il est fleur bleue ? – qu'à **l'aspect fabuleux** du récit : un conte bleu est une histoire incroyable. Comme il est de coutume dans les contes, **l'amour** triomphera de l'arbitraire et de la méchanceté.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 31

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 31 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp.43-59)

page 32

Je relis et je comprends mieux 

1 Relire la page 47 et resituer le contexte de la visite du roi Charmant, puis relire la page 48.

Choisir et relever une phrase qui montre que le roi Charmant est attiré par la beauté de la princesse Florine. Par exemple :

« Florine rougit et devint si belle, si belle, que le roi Charmant demeura comme un homme ébloui. »

Ou encore :

« Madame, lui dit-il, votre beauté est si incomparable qu'elle n'a besoin d'aucun artifice. »

Expliquer et commenter les paroles du roi.

2

La reine ne veut pas que le roi Charmant rencontre la véritable Florine et échafaude une machination pour le tromper en envoyant sa fille Truitonne à la place de Florine à un rendez-vous d'amour. « Mais la reine eut vent de ce qui se tramait dans son dos et envoya

Truitonne se faire passer pour Florine » (page 52).

Le roi Charmant ne peut se rendre compte de la tromperie, car la nuit est particulièrement noire ; il ne peut donc distinguer ni l'allure de la personne, ni son visage.

Relever les attitudes du roi Charmant qui prouvent qu'il pense être avec Florine : il lui avoue sa passion, etc.

3

Le roi Charmant a été dupé, il a remis une bague à la princesse Truitonne en guise d'engagement. Mais découvrant qu'il a été joué, il refuse absolument le mariage que la reine cherche à lui imposer. La fée Soussio, marraine de la princesse Truitonne, va alors jeter un sort au roi Charmant.

Expliquer la différence entre jeter un sort et dire une formule magique en donnant des exemples tirés de contes ou d'histoires connues.

Écrire dans la bulle le sort lancé au roi Charmant par la fée Soussio (page 56).

« Tu n'as qu'à t'envoler par cette fenêtre, si tu veux, car tu seras sept ans Oiseau Bleu. »

Voici le pauvre roi, maintenant, incapable de faire la cour à la princesse Florine.

page 33

Je dis, je joue un dialogue 

4 5

Relire le passage qui va de « Roi Charmant, voici la princesse Truitonne... » jusqu'à « Oh ! ce n'est pas une chose en votre pouvoir si je n'y consens. » (page 55)

Écrire ce qu'exprime chaque personnage dans l'ordre de leurs interventions.

La fée Soussio *met le roi face à ses engagements et présente ses exigences : épouser Truitonne, du moins la personne à qui il a donné sa foi (sa promesse est symbolisée par le don d'un anneau). Le roi Charmant conteste la version de Soussio et dit ne rien avoir promis.*

La princesse Truitonne *apporte les preuves de l'engagement du roi envers elle en montrant l'anneau et en lui rappelant la conversation qu'il a eue avec elle à la petite fenêtre. Elle a certainement l'intention de le convaincre d'être fidèle à ses engagements. Elle le fait de façon directe et non consensuelle.*

Le roi Charmant *se rend compte de la tromperie ; il est indigné et proteste en refusant de participer plus longtemps à une telle mise en scène.*

La fée Soussio *s'oppose au départ du roi en utilisant ses pouvoirs magiques. Elle est déterminée et s'oppose au roi davantage par la force que par la persuasion.*

Dire ce dialogue à haute voix avec deux camarades en prenant un ton ferme puis menaçant pour la fée et un ton agressif pour les deux autres personnages.

Je joue avec la langue

6 7 8



Le roi Charmant est victime du maléfice lancé par la fée Soussio. Il résiste cependant et montre sa détermination.

« Quand vous me lapideriez, lui dit le roi, quand vous m'écorchiez, je ne serais point à un autre qu'à Florine. » (page 55)

L'adverbe interrogatif « quand » marque le temps. La conjonction « quand » marque la simultanéité (chaque fois que) ou l'opposition (dès que). Ici, la conjonction « quand » peut être remplacée par *même si*. Le temps des verbes du conditionnel présent passe alors à l'imparfait.

Même si vous me lapidiez, lui dit le roi, même si vous m'écorchiez, je ne serais point à un autre.

Travailler sur la concordance des temps : imparfait / conditionnel présent, présent / futur simple en fonction de l'utilisation de différentes conjonctions.

page 34

Je choisis un texte à écrire



Cruel mensonge

9

Trois personnages apparaissent sur l'illustration.

La reine, située à gauche, est vêtue d'une belle robe et porte une couronne. Elle sourit en parlant des présents apportés à Florine provenant de la noce de sa fille.

Dire ce qu'exprime ce sourire.

Truitonne, située à droite, est facilement reconnaissable aux taches qu'elle porte sur le visage et à l'anneau du roi visible à son pouce. De plus, comme sa mère, elle est richement vêtue. Elle est tournée vers Florine et semble s'adresser elle, et lui montrer son anneau.

Florine se présente de face, habillée d'une simple robe et ne portant pas de bijoux. Son visage figé exprime le désespoir qu'elle ressent alors.

Relire la page 58 et remarquer la similitude des renseignements donnés par l'image et par le texte.

10 11

Imaginer ce que pense la princesse Florine.

L'évanouissement de Florine montre une réaction émotive forte. Elle croit très vraisemblablement ce que lui dit la reine : « ... de sorte que la princesse Florine ne pouvait plus douter de son malheur. » (page 58)

La princesse veut même mourir tant elle est désespérée.

Écrire ce que pense Florine avant de s'évanouir. On peut :

– Reprendre les éléments du texte et les faire dire par Florine. Exemple : Quel malheur ! Qu'on ôte de mes yeux tous ces présents....

– Lui faire tenir d'autres propos. Exemple : Ce n'est pas possible ! Le roi Charmant n'a pu agir ainsi...

page 35

Métamorphose

12

Relire la page 56.

Le roi Charmant est victime du sort lancé par la fée. D'homme, il devient oiseau.

La métamorphose est une transformation, un changement d'état, qui se fait de façon progressive : le roi Charmant change de figure, ses bras se couvrent de plumes et forment des ailes, etc.

Rechercher et citer d'autres exemples de métamorphoses. Des métamorphoses authentiques rencontrées dans la nature : papillon, grenouille... puis des métamorphoses issues de contes ou de récits imaginaires.

13 14 15

Imaginer que l'on puisse se métamorphoser en animal.

Choisir un animal que l'on aime bien ou qui évolue dans un milieu que l'on apprécie particulièrement comme l'eau, la forêt, les airs, etc.

Prendre des parties du corps humain et les associer par le biais de la transformation à une partie du corps de l'animal choisie.

Décrire cette transformation progressive en commençant par la formule : « Tout commence à bouger en moi !

Penser à utiliser les pronoms possessifs à la première personne pour parler des parties du corps qui se transforment et un vocabulaire bien adapté à l'animal choisi

Je pense que... et toi ?



16

Le début de ce conte peut faire penser dans un premier temps à Cendrillon où est également évoqué les thèmes de la haine et de la jalousie envers une jeune fille d'apparence fragile.

Du point de vue de l'intrigue, on peut aussi penser à *La Belle au Bois Dormant* si l'on s'en réfère à un sort maléfique et à l'amour entre un prince et une princesse.

17 18

La reine peut être qualifiée de méchante, jalouse, cruelle, menteuse et manipulatrice.

Justifier le choix de chacun de ces adjectifs par un exemple tiré de l'histoire.

Les contes sont peuplés de personnages archétypaux. Le merveilleux du conte et l'arbitraire souvent rencontré dans ce type de récit laissent penser que ce type de personnage aux traits de caractère exagérés n'existe pas véritablement.

Donner son avis à ce sujet en s'appuyant sur des exemples précis ou provenant de situations plus personnelles.

Deuxième partie (pp.60-74)

page 36

Je relis et je comprends mieux



1

Expliquer pourquoi la princesse trouve l'oiseau extraordinaire.

L'Oiseau Bleu s'adresse à la princesse qui ignore qui il est réellement. Elle le trouve charmant *parce qu'il la console et lui parle*

avec autant d'esprit que s'il était homme. La beauté de son plumage et ses paroles rassurantes contribuent aussi à le rendre charmant aux yeux de la princesse.

2

La princesse et l'Oiseau Bleu se rencontrent régulièrement jusqu'au jour où la reine ayant fait espionner Florine s'en rend compte.

Afin de se venger (dernière phrase de la page 69), la reine décide de faire abattre l'oiseau en lui tendant un piège (page 70).

Le roi Charmant tient Florine responsable de cette trahison ; elle aurait ainsi pu acheter sa liberté.

Relire les paroles du roi écrites dans les quatre dernières lignes de la page 70. Compléter le tableau en y inscrivant ces deux versions.

3

Relire le poème dit par l'enchanteur page 73 et choisir un titre qui pourrait lui convenir.

Commenter chacune des propositions.

Trouver l'idée principale évoquée dans ce poème.

« Le malheur entraîne un repli sur soi. Seul le temps peut permettre de comprendre et d'apaiser les souffrances. Il faut laisser faire la vie, non pas se résigner mais savoir attendre et patienter. »

4

Le roi se sent vulnérable et se fait enfermer dans une cage afin d'être protégé (page 74).

Sa vulnérabilité ne s'arrête cependant pas là : *en tant qu'oiseau, il ne peut gouverner convenablement et met en péril l'intégrité de son royaume.*

Relire les avertissements et recommandations de l'enchanteur.

page 37

J'écris un dialogue



Adieu oiseau bleu, couleur du temps

5

Relire les deux dernières phrases de la page 68, puis resituer le contexte de la séparation. Justifier l'emploi des mots « adieu » et « peine » pour évoquer la séparation.

Les deux amoureux ont un pressentiment ; ils pensent que la situation ne va pas évoluer en leur faveur. *Ils ont certainement présent à l'esprit ce qui s'est passé auparavant et sont en proie au pessimisme.*

6

Aucune promesse très affirmée n'est faite si ce n'est *celle inconsistante de se rester fidèle l'un à l'autre* ; les mots « amants », « tendresse » viennent confirmer une certaine authenticité des sentiments des deux personnages.

7

Imaginer alors la conversation entre la princesse et l'oiseau.

Faire exprimer leurs sentiments respectifs l'un envers l'autre sous forme de déclarations.

Penser à intégrer au dialogue des phrases incisives comme : dit-il, répond-elle, etc. suivis d'adverbes ou d'expressions qui montrent l'émotion (tristement – d'une voix mélancolique...)

page 38

Je dis, je joue un passage



8 9 10 11

Relire le passage qui va de « Pensez-vous, lui dit la princesse... » (page 62) jusqu'à « ces petits bijoux me rappellent à votre souvenir. » (page 63).

Dans ce passage, *la princesse s'adresse au roi* et lui fait le reproche de vouloir cultiver les sentiments qu'elle éprouve à son égard par des présents.

Le roi Charmant s'en défend et justifie son attitude par le fait que c'est lui qui a besoin d'offrir des cadeaux pour marquer son attention envers elle.

Se demander, au contraire, ce que ressentirait le roi s'il ne pouvait faire de présents à la princesse.

Dire ce passage en prenant un ton un peu agacé mais énergique pour la princesse, plus respectueux et tendre pour l'Oiseau.

Je joue avec la langue



12 13

Retrouver page 61 les paroles du roi : « Elle vous a abusée, interrompt le roi. »

Remplacer le verbe abuser par le verbe surprendre. La phrase devient :

Elle vous a surprise, interrompt le roi.

Ne pas s'attacher au sens mais constater l'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir ».

Le pronom personnel « vous » remplace le mot princesse (féminin – singulier). C'est une forme de politesse ou de déférence. Le verbe « surprendre » permet de mieux se rendre compte de l'accord que l'on peut entendre, il n'y a pas de lettre muette comme à « abusée ».

Je pense que... et toi ?



14 15

L'allusion à une trahison est faite à deux reprises ; les circonstances ne sont pourtant pas les mêmes.

« Ah ! ma Tritonne, nous sommes trahies. » (page 64)

« Prends garde à toi, Florine, voilà ton ennemie qui te fait une trahison. » (page 66)

Dans la première phrase, la reine s'adresse à la princesse Tritonne, dans la seconde, l'Oiseau Bleu parle à Florine.

Dans le premier cas, les traîtres sont l'Oiseau Bleu et Florine, et dans le deuxième la traîtresse est la reine.

Selon l'une ou l'autre situation, le goût de la trahison n'est pas le même. L'Oiseau Bleu et Florine sont des victimes, leur trahison n'en est pas une alors que la reine est l'instigatrice de tous ces méfaits ; c'est bien une trahison.

Expliquer ce qu'est une trahison en donnant d'autres exemples et donner son avis sur ce type de comportement.

Troisième partie (pp. 75-90)

page 39

Je relis et je comprends mieux



1

Relire la page 78.

Un accord est passé entre l'enchanteur et la fée Soussio.

Rappeler les modalités de cet accord.

Le roi Charmant retrouve son apparence (cf. les quatre adjectifs utilisés à son sujet). Il n'est cependant pas pressé d'épouser Tritonne. Une phrase l'indique :

« *Il était moins occupé de la conduite de son royaume que des moyens de proroger le terme que Soussio lui avait donné pour épouser Tritonne.* »

2

Florine rencontre une fée qui lui donne quatre œufs magiques pour l'aider à surmonter ses difficultés.

Rappeler les circonstances de la rencontre et identifier la fée.

Écrire ensuite l'utilisation faite par Florine de chacun des œufs.

Le premier œuf lui a permis de gravir une montagne immense, le second a été utilisé pour redescendre la montagne dans un chariot porté par deux pigeons, le troisième, une fois cassé, s'est transformé en un petit carrosse d'acier poli, garni d'or et attelé de six souris vertes, conduites par un raton couleur de rose ; quant au

quatrième, après avoir été cassé, il en sortit un pâté de six oiseaux qui chantaient merveilleusement bien.

Expliquer en quoi a consisté l'échange des troisième et quatrième œufs une fois transformés.

3

Florine veut vendre à Truitonne les bracelets d'émeraude que le roi Charmant lui avait donnés.

S'interroger sur sa démarche et ses intentions réelles.

À la vue des bijoux, le roi semble surpris. Retrouver et commenter sa réaction.

Relire les paroles du roi et colorier en jaune l'expression qui montre qu'il ne croit pas que ce sont les bracelets donnés à Florine. « Ces bracelets valent, je crois, autant que mon royaume. Je pensais qu'il n'y en avait qu'une paire au monde, mais en voilà de semblables. » (page 83)

Il ne peut le croire parce qu'il pense que Florine ne s'en serait jamais séparée. Pourquoi l'aurait-elle fait ? Comment seraient-ils parvenus dans les mains de Truitonne ? Ce n'était bien sûr pas impossible mais plutôt improbable.

La seule hypothèse acceptable aux yeux du roi est l'existence d'une seconde paire.

4

Le roi décide de se rendre dans la chambre des échos pour retrouver Mie-Souillon. *Il reconnaît alors la reine Florine et se jette à ses pieds.* Florine est troublée, son cœur se serre, elle peut à peine soupirer, elle regarde le roi sans rien dire.

Justifier l'attitude heureuse de la reine et l'absence de reproche envers le roi.

5

Le poème de la page 90 porte un jugement sur certains personnages et sur les valeurs incarnées par le mariage.

Préciser la teneur et la portée de ces jugements.

Si bien sûr l'auteur a créé l'histoire et le poème, il ne peut se positionner et porter un jugement moral sur le récit ; le poème est une ouverture habile vers une transmission orale de l'histoire que seul un conteur peut s'approprier.

Expliquer et justifier l'emploi du pronom personnel « je ».

page 40

Je dis, je joue un passage 

6 7 8 9

Florine ne peut plus voir le roi. Son désespoir est profond. Lire ses paroles de la page 75.

Cinq phrases interrogatives (*points d'interrogation*) et une exclamative se succèdent exprimant *le doute* et par voie de conséquence *la peine*.

Florine ne sait plus quoi penser quant au sort réservé au roi Charmant (première phrase interrogative) et par la suite émet des hypothèses sur ce qui lui est arrivé involontairement ou pas.

Apprendre et dire ce passage en mettant de l'émotion dans la voix (désespoir – colère mesurée...)

Prendre une attitude qui montre que l'on s'adresse à un personnage absent : tête relevée, bras tendus vers le ciel, etc.

Je joue avec la langue 

10 11

Lire la page 78 et écrire les quatre adjectifs qui qualifient le roi Charmant : *beau*, *aimable*, *spirituel*, *magnifique*.

Les adjectifs beau et magnifique font référence au physique (en jaune), aimable, spirituel au caractère (en vert).

12 13

Tout semble opposer le roi à la princesse Truitonne puisque celle-ci est qualifiée de *laide* par l'enchanteur (page 78). Les adjectifs

employés pour la qualifier ensuite sont à nouveau *laide* (page 82) et *odieuse* (page 88). Le mot *laide* fait référence au physique (en jaune) alors que le mot *odieuse* fait allusion à son caractère et à son comportement (en vert).

Donner la signification du mot « odieuse ».

page 41

Je choisis un texte à écrire



Tout d'une bête

14 15

Truitonne s'adresse à Mie-Souillon en riant, montrant des dents plus longues que les défenses d'un sanglier. (page 53).

S'interroger et justifier l'emploi du mot « Truitonne » pour désigner la filleule de la fée Soussio, puis imaginer son aspect lorsqu'elle montre les dents.

Truitonne, au physique ingrat, n'est pas mise en valeur dans cette comparaison. Le sanglier n'est pas un animal connu et réputé pour sa beauté ; bien au contraire, c'est un animal qui peut être agressif et qui utilise ses défenses pour se défendre.

16 17

Imaginer une personne très laide ou très belle et comparer certaines parties de son corps à un animal.

Dire qui est cette personne. Est-elle une personne publique et connue ou appartenant au cercle familial ?

Donner le lieu et les conditions de la rencontre. Exemple : dans la rue, pendant une bousculade...

18 19

Choisir entre la laideur et la beauté et donner les particularités physiques de la personne en complétant le tableau de la page 41 du cahier d'activités.

Exemple : les cheveux sont la partie du corps choisie, la particularité des cheveux est d'être brillants, l'animal servant de comparant est un ver à soie.

Décrire cette personne en utilisant des parties de corps d'animaux (jambe – bec – plumage ou ailes – cornes...).

Conclure par une phrase qui dit ce que l'on pense de cette personne.

page 42

Demande en mariage

20

Le roi Charmant demande en mariage de façon très officielle, mais avec beaucoup de respect, la reine Florine.

Écrire les paroles du roi pour cette demande en mariage en commençant la demande par des compliments du roi pour la reine (Ma douce, ma...) et en employant le vouvoiement en signe de respect.

Je pense que... et toi ? 

21 22

Relire les paroles de la fée Soussio à la fin de la page 77.

La fée trouve sa filleule belle et jolie.

S'interroger sur la lucidité de la fée quant à la beauté de sa filleule. *Peut-être ne voit-elle pas Truitonne de la même façon que les autres personnes parce qu'elle y est très attachée. L'aspect sentimental et affectif prime sur l'aspect purement physique. La beauté est une notion subjective qui induit d'autres critères que ceux liés au pur aspect esthétique.*

Citer des exemples où l'on peut être laid mais paraître beau aux yeux de certaines personnes et donner son avis (s'appuyer sur des relations familiales : mère – enfant... ou amicales).

ARRÊT SUR IMAGE



1

Cette photographie est un élément d'une affiche publicitaire pour le festival de l'oiseau en baie de Somme.

La baie de Somme se situe dans le département de la Somme (Picardie) en bordure de la Manche. C'est une région riche en espèces animales et végétales et un lieu privilégié notamment pour les oiseaux qui sont à l'abri dans ce parc naturel.

Rechercher dans des documentaires sur les oiseaux le nom de l'oiseau présent au premier plan de la photographie.

Le *macareux moine* est un oiseau de taille modeste, un peu plus petit qu'un pigeon, avec un large bec triangulaire multicolore et une grosse tête à joues grises. Il a les pattes rouge orangé et palmées (adaptées au milieu aquatique). Son duvet est gris noir, son ventre blanc. Sa queue est courte à l'image d'un pingouin.

Expliquer les fleurs au tout premier plan et la présence de l'une d'elles dans le bec de l'oiseau.

2 3 4

L'oiseau est représenté en gros plan, car il est la vedette du festival. Il est courant en baie de Somme et, en figurant ainsi sur l'affiche, devient le symbole du festival de l'oiseau. Sa beauté, son esthétique mais aussi son aspect familier et attirant rendent l'affiche plaisante et lisible au public. Son image correspond bien aux intentions des organisateurs du festival : attirer les gens en famille et leur faire découvrir un milieu contenant de nombreuses espèces animales dont certaines méconnues ont des attraits certains.

Parents et enfants semblent être les personnes sollicitées et visées par les organisateurs de ce festival (public désigné). On y voit une famille heureuse (les quatre personnages sourient) qui se promène en pleine nature.

Donner l'impression générale qui se dégage de cette photographie en s'appuyant sur des éléments cités précédemment et en trouvant d'autres (sourires – fleurs – oiseau – espace dégagé, etc.)

pages 44 et 45

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

1

L'Oiseau de Feu est un conte russe. Les indices qui montrent que le récit se passe en Russie est la présence d'un Tsar.

Expliquer ce qu'est un tsar et donner d'autres indices qui montrent que l'on se trouve bien en Russie.

2 3

Quand il vole, l'oiseau produit de la lumière d'où son nom et l'emploi du mot « feu » pour le désigner. Lorsque l'Oiseau de Feu se déplace, un éclair illumine le ciel tout entier. Ses plumes ont un éclat extraordinaire qui stupéfie le tsar.

4

Ivan-Tsarevitch, l'un des trois fils du Tsar, est aidé par un gros loup gris dans sa quête.

Expliquer et justifier l'aide que le loup gris apporte au fils du tsar : celui-ci a épargné ses enfants lors d'une chasse l'an passé.

Texte 2

1

Colin Muset est un jongleur, ménestrel et trouvère de la fin du XIII^e siècle. On appelle « lais » des poèmes du Moyen Âge qui racontent une aventure prise le plus souvent dans une légende.

2

Certains mots ou expressions font penser au Moyen Âge ou tout du moins ne s'emploieraient plus actuellement comme *vilain*, *Beau sire*, *chouette*, *pitance*, « vous ne gagnerez pas grand honneur », « je vous engage ma foi »...

Expliquer ces mots ou expressions en donnant des synonymes ou des exemples.

3 4

L'oiseau, par ses chants, rend la vie des gens plus agréable, c'est un *doux enchanteur*.

Citer et expliquer des mots de la même famille qu'enchanteur (enchantement – enchanter...).

L'oiseau, plus rusé que le vilain, réussit à le convaincre de le libérer. Faire verbaliser la promesse qui est faite au vilain par l'oiselet et citer le premier précepte.

S'interroger sur la signification de ce précepte. *Le vilain fronce le nez soit parce qu'il ne comprend pas le sens du précepte, soit parce que, au contraire, il comprend que le premier précepte annule les promesses faites par l'oiseau, et que celui-ci aura en fait été libéré sans contrepartie. L'oiselet l'a trompé.*

page 46

SURFER SUR LA TOILE



1

L'oiseau, maître des airs et du ciel, a depuis toujours suscité chez l'homme admiration et envie comme le prouvent les nombreuses tentatives de vol effectuées par certains « casse-cou » dans un passé plus ou moins récent. Les progrès technologiques (aile delta – parachute ascensionnel...) ont certes permis de s'approcher des performances aériennes de l'oiseau mais ne les ont jamais égalées. S'informer sur les caractéristiques physiologiques et techniques qui permettent à l'oiseau d'évoluer dans les airs.

Les oiseaux sont apparus avant les mammifères et les hommes dans la chaîne de l'évolution comme le montre un animal ancêtre de l'oiseau : l'*archéoptéryx*.

Rechercher des renseignements sur cet animal ainsi que sur les caractéristiques communes entre une aile, un bras et une nageoire.

2

Pourtant tous les oiseaux ne volent pas comme l'*autruche*, l'*émeu*, le *kiwi*, le *nandou*, le *manchot* pour les plus connus.

3

La couleur du plumage de l'oiseau est fonction de l'espèce mais aussi du sexe. Il existe, même en Europe, des oiseaux bleus comme la *mésange bleue*, le *merle bleu* ou le *tétrasyre* (bleu noir brillant). Certains, comme le *martin-pêcheur*, n'ont que le dos de bleu.

4

La forme du bec de l'oiseau donne des informations sur son type de nourriture. Son habitat peut être fonction de lieux où il sait qu'il pourra trouver sa nourriture. D'autres éléments sont bien sûr à prendre en compte (pattes – ailes – cou – etc.)

Reprendre l'exemple du héron, choisir d'autres oiseaux et donner les renseignements demandés dans le tableau.

Noter la variété des types de nourriture chez les oiseaux. Certains ne sont que granivores, d'autres granivores et insectivores à la fois, d'autres encore essentiellement carnivores, d'autres enfin ne se nourrissent que d'une seule sorte d'animaux, etc.

5

Créer un oiseau imaginaire en faisant un montage de photos de différents oiseaux. Indiquer les oiseaux et les parties du corps employées pour ce montage (tête – plumage – aigrette...). Lui donner un nom en s'aidant de noms existants ou en en imaginant un.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LECTURE EN RÉSEAUX

Il serait intéressant, après avoir lu ou fait lire aux élèves des textes où l'oiseau apparaît dans le titre ou est au centre de l'histoire, d'identifier dans chacun d'eux le statut de l'oiseau et de les comparer.

Répondre dans chacun des cas aux questions :

Quel rôle joue l'oiseau dans l'histoire ?

Est-il l'élément essentiel de l'histoire ? Pourquoi ?

À lire :

« Le paysan et le moineau » de Pierre Gripari, *Les contes de la Folie Méricourt*, éd. Grasset.

L'Enfant-Oiseau de Hans Peterson, coll. Arc en poche, éd. Nathan.

L'oiseau d'Ourdi des frères Grimm.

« Dédale » et « Icare » (*Mythes et légendes de la Grèce Antique*) d'Eduard Petitska, Gründ, 1971.

EXPRESSION ÉCRITE

En atelier d'écriture, apprendre et analyser la poésie de Jacques Prévert, « Pour faire le portrait d'un oiseau ». Faire écrire ensuite des poésies sur le thème « Le portrait d'un oiseau ».

Comparer les productions et laisser les élèves échanger sur les impressions ressenties.

ARTS VISUELS

S'inspirer de tableaux de peintres animaliers (Gérard Trudel, Anne Marie Lacaze...) pour imaginer ou reproduire des oiseaux.

Un drôle d'ange gardien

de Denis-Pierre Filippi et Sandrine Revel



Cette **bande dessinée** illustrée par Sandrine Revel et scénarisée par Denis-Pierre Filippi est le premier album d'une **série** dans laquelle on retrouvera les mêmes personnages, **un petit diable, une ange gardienne et deux orphelins : Marie et Jean**. Un drôle d'ange gardien est le récit de leur rencontre. Les deux orphelins, héros du récit, sont sur le point d'être enlevés par des voleurs d'enfants lorsqu'un petit diable surgit et sans véritablement le vouloir les sauve. Remercié par une ange gardienne qu'il trouve très jolie, le voici soucieux de protéger les deux enfants dans l'espoir de revoir la belle ange dont il est tombé amoureux.

Si les motivations du petit diable sont au début intéressées, celui-ci va peu à peu découvrir le **sentiment amoureux** et s'attacher aux enfants dont il s'est donné la charge.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 47

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 47 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie
pp. 93-103

page 48

Je relis et je comprends mieux 

1 La vignette présentée se trouve à la page 103. Le petit diable a l'air ici vraiment *menaçant et effrayant*. Il désire faire peur aux enfants qui s'en prennent à Marie et Jean. Il a la même attitude quand il fait peur aux voleurs d'enfants page 95.

Mais à d'autres occasions, il se montre surpris (p. 96), souriant ou pensif (p. 99).

Repérer ses différentes attitudes. Montrer qu'elles changent en fonction des situations et des interlocuteurs qu'il a face à lui. Faire verbaliser les différents comportements du petit diable.

2

Les voleurs d'enfants s'attaquent aux jeunes orphelins, *car personne ne s'inquiète d'eux*. Relever la phrase : « Les voleurs d'enfants préfèrent toujours s'attaquer aux orphelins comme nous ; on s'inquiète moins lorsqu'ils disparaissent ». Ce sont donc des proies faciles.

3

Le petit diable a décidé de prendre soin de Marie et Jean qui se trouvent à l'orphelinat des Sœurs Georges à Paris, et des événements étranges commencent à s'y produire :

Page 99 : *Les grands qui s'apprêtent à jeter des seaux d'eau sur Jean et Marie, s'enfuient effrayés.*

Page 100 : *Le maître veut taper avec une règle sur les doigts de Jean qui ne se souvient pas de sa leçon. La règle s'anime et donne des coups sur le nez du maître dont la blouse prend feu.*

Page 101 : *Jean est servi très copieusement à la cantine par un nouveau cuisinot.*

Page 102 : *Jean fait pipi le plus loin sur un mur et gagne le concours engagé avec ses camarades.*

4

À la fin de chaque événement étrange apparaît *le petit diable*. Il est présent dans la dernière case des pages 99, 100, 101, 102. Le lecteur comprend bien alors que c'est lui qui est responsable de ces différents événements. *Le petit diable a décidé de protéger Marie et Jean*. C'est ce qu'il avait fait sans le savoir en empêchant leur enlèvement par les voleurs d'enfants. Mais ici, il agit délibérément, *car il souhaite revoir l'ange gardienne chargée de prendre soin d'eux*.

page 49

Je dis, je joue un dialogue 

5 6

Relire le passage proposé. Il présente le cadre de l'action : « Il y a trois ans en 1908. Ce devait être le début de l'automne », les

personnages : « le petit diable, Jean et moi, les voleurs d'enfants », et la situation initiale : « Nous avons de gros ennuis ».

Il a donc *une fonction descriptive*, le récit à proprement parlé étant pris en charge par les illustrations. Indiquer qu'il s'agit d'une caractéristique de la bande dessinée. Expliquer le mot « cartouche » à l'aide de l'encadré de la page 49 du cahier d'activités n° 17.

7

Rechercher le texte de ce passage dans la bande dessinée. Il est écrit exclusivement *dans des cartouches*. La première phrase se situant à la page 93 et la dernière au bas de la page 94.

8

Ce n'est pas un narrateur externe à l'histoire qui raconte le récit, mais l'un des personnages en train de le vivre. Noter les marques de la première personne (singulier ou pluriel) : « je crois... », « chez nous », « Je veux dire », « Quand il nous a entendus crier », « Jean et moi », « ...nous avaient attrapés », « comme nous ».

Si on s'en tient au texte, on ne peut dire qui parle. C'est à nouveau la complémentarité texte/image qui l'indique. *Les enfants apparaissent dans la dernière case de la page 94 et la première de la page 95. Ce sont un garçon et une fille. Le lecteur peut donc en déduire que le garçon est Jean et que c'est la petite fille qui est la narratrice*. C'est l'ange gardienne qui nous apprend son prénom à la page 96 : « Sans toi, Marie et Jean ne s'en seraient pas sortis ». Se demander pourquoi c'est elle qui raconte l'histoire et non pas son frère. C'est l'aînée et elle s'occupe de son petit frère.

9 10

Remarquer que le texte du passage présenté peut se lire sans l'aide des illustrations. Il donne une impression de continuité. Quand on le compare avec sa mise en page dans la bande dessinée, on s'aperçoit au contraire qu'il est discontinu et réparti sur deux pages et sept cases.

Il est découpé de la façon suivante :

Case 1 : Tout a commencé il y a trois ans, en 1908. Ce devait être le début de l'automne, je crois...

Case 2 : Sans qu'on s'y attende, il a débarqué chez nous. Je veux dire : le petit diable est arrivé à la surface, tout à fait par hasard.

Case 3 : Il s'était égaré en allant à la salle de bains !...

Case 4 : Il remonte rarement jusque chez nous, il n'aime pas beaucoup les hommes.

Case 5 : Mais malgré cela il est très curieux, et quand il nous a entendus crier...

Case 6 : il n'a pas pu s'empêcher de regarder qui hurlait si fort. En fait, ce jour-là, Jean et moi avons de gros ennuis.

Case 7 : Les *grands vilains* nous avaient attrapés. Les voleurs d'enfants préfèrent toujours s'attaquer aux orphelins comme nous, on s'inquiète moins lorsqu'ils disparaissent.

Lire le texte en faisant bien ressortir les émotions du personnage qui parle.

Je joue avec la langue

11

Certains mots sont à la fois du genre féminin et du genre masculin. En fait, il s'agit le plus souvent d'homonymes qui n'ont pas la même origine. On distinguera ainsi dans le dictionnaire une même entrée avec différents sens, des mots qui comportent deux entrées comme c'est le cas pour cartouche.

Un cartouche : espace prévu dans une illustration pour inscrire un texte.

Une cartouche : projectile d'une arme à feu.

12

Choisir l'un des mots donnés en exemple et rechercher ses deux sens en fonction de son genre :

Un page : jeune noble placé au service d'un seigneur

Une page : les deux côtés d'une feuille d'un livre

Un livre : assemblage de pages protégées par une couverture

Une livre : demi-kilo

Un manche : partie allongée par laquelle on tient un outil

Une manche : partie d'un vêtement

Un poste : emploi

Une poste : services du courrier

Un moule : ustensile de cuisine

Une moule : coquillage

Rechercher l'étymologie de quelques mots :

Un livre vient du mot latin « liber » qui désignait l'écorce d'un arbre sur laquelle on pouvait écrire autrefois.

Une livre vient du mot latin « libra » qui désignait une mesure de poids.

Une manche vient du mot latin « manus » : main.

Un manche vient du latin tardif « manicus » qui signifiait poignée.

page 50

J'écris un texte



L'ange gardienne

13 14

Selon des croyances populaires, chaque personne a un ange gardien qui veille sur lui. *La fonction d'un ange gardien est de protéger celui qu'il a en charge, en lui évitant des événements malheureux ou en lui donnant de bons conseils.*

Ainsi, l'ange gardienne de cette histoire a pour rôle de protéger Jean et Marie, qui n'ont personne pour s'occuper d'eux puisqu'ils sont orphelins. C'est ce qu'elle tente de faire lorsqu'elle arrive sur les lieux où les voleurs d'enfants se sont attaqués aux deux héros.

15

On peut imaginer que dans sa journée elle veille à distance sur les deux enfants, ou bien qu'elle s'occupe aussi d'autres personnes réparties dans le monde (ce qui expliquerait son retard ici)...

Faire différentes propositions oralement, décrire ce que fait l'ange gardienne dans la journée.

Je pense que... et toi ?



16

Le petit diable a décidé de protéger à son tour Marie et Jean, car il pense qu'ainsi il pourra peut-être revoir l'ange gardienne. Celle-ci lui a donné un baiser sur le front pour le remercier d'être intervenu. Le petit diable est troublé par ce baiser, car il n'en avait jamais reçu de sa vie. Il trouve aussi l'ange gardienne très belle...

17

Ce n'est pas intentionnellement que le petit diable a sauvé Marie et Jean, c'est parce qu'il s'est senti insulté par l'un des voleurs : « Allez minus, retourne dans ton bain ou ça va saigner ». En fait le petit diable ne se préoccupe absolument pas du sort des deux enfants (dernière case de la page 95). Quand il parle d'eux, il utilise les mots : « marmailles vociférantes » et « bien peu de chose ». Ce n'est que parce qu'ils sont très importants pour l'ange gardienne qu'il va s'intéresser à eux, les rechercher et commencer à les protéger.

Après avoir explicité les motivations du petit diable, émettre un avis sur son attitude. On se demandera si dans la suite de l'histoire, ces motivations vont évoluer et s'il va devenir un personnage positif.

page 51

Je relis et je comprends mieux



1

Cette seconde partie commence le lendemain de la première journée passée par le petit diable à aider Jean et Marie. L'ange gardienne n'est toujours pas réapparue, il décide alors d'en faire encore plus pour les enfants, d'où une nouvelle série de blagues : *vêtements neufs, lits à baldaquins, Jean gagne aux billes, un grand reçoit des crottes de pigeons sur la tête, Jean gagne au bras de fer, Marie devient une championne du crochet, chien changé en statue, marchand de marrons dont le brasero s'enflamme...*

2

L'enchaînement de tous ces événements apparaît bien sûr extraordinaire. Dans la première partie, Marie ne comprend pas ce qui se passe « Je ne comprends vraiment pas ce qui s'est passé ce matin avec monsieur de Cruchemol » (page 101). À la page 104, lorsque les deux enfants découvrent de nouveaux vêtements, Marie s'exclame : « S'ils croient que je vais porter ça, je préfère fuguer tout de suite ». La troisième personne du pluriel désigne sans doute les adultes qui s'occupent d'eux à l'orphelinat. Page 105, Marie déclare en regardant les lits à baldaquins : « Qui a changé nos lits ? ça commence vraiment à être bizarre tous les trucs qui se passent ici ». *Ce n'est que bien plus tard qu'elle s'aperçoit de la présence du petit diable en l'entendant pleurer sur le rebord de la corniche (page 107).*

3

Le petit diable est en effet malheureux, car la belle ange gardienne n'est pas réapparue. Les trois illustrations de la page 106 montrent le long écoulement du temps. Il s'agit d'un même paysage, le petit diable est assis sur une gargouille et surplombe la ville de Paris, dont certains éléments sont modifiés :

– *L'attitude du personnage qui demeure immobile et pensif mais qui regarde dans différentes directions.*

– *Le temps : soleil ou pluie.*

– *Les moments de la journée : matin, nuit, soir, concrétisés par la palette de couleurs employée (pastel, noir et gris, couleurs soutenues).*

4

Dans les cartouches, on relèvera également des indications de temps :

« *De longues journées d'attente allaient se succéder* ».

« *Alors chaque soir, ... le petit diable s'installait sur la corniche et attendait* ».

« *Et les jours passèrent, lentement ... cruellement* ».

Celles-ci insistent également sur la longue durée de temps qui s'écoule.

page 52

Je dis, je joue un dialogue



5

Remettre dans l'ordre les répliques des pages 115 et 116 en les numérotant :

5 Et ça me fait comme si j'étais tout vide à l'intérieur.

1 Eh bien, je crois que je ne veux plus être amoureux moi...

6 Peut-être qu'elle a un peu de retard, elle va bientôt arriver, tu sais...

2 Non, je ne veux plus.

4 Non ! elle ne viendra plus maintenant, je le sais !

3 Mais c'est aussi ça quand on est amoureux petit diable, tu sais.

6

Ce dialogue est un échange entre *le petit diable* qui se rend compte petit à petit qu'il est amoureux et *Marie qui essaie de le consoler et de le rassurer*. Son frère Jean ne prend pas part à la conversation. Il est peut-être encore trop petit pour parler de ces choses-là.

7 8 9

Au début du dialogue, *le petit diable est recroquevillé*. Une bulle montre un cœur brisé. Il semble souffrir et a des sentiments de tristesse et de mélancolie, car son amour n'est pas partagé. Il n'espère plus revoir l'ange gardienne et ressent un grand vide à l'intérieur.

Marie lui explique que ces sensations se produisent quand on est amoureux.

Observer l'illustration de la page 116. Le petit diable contemple la lune. À son vide intérieur correspond un grand espace de ciel vide. *Il éprouve probablement un sentiment de désespoir*. Marie, un doigt dans la bouche, jette un regard furtif au petit diable. *Elle ne sait comment l'aider et est sans doute désemparée*.

Jouer la scène avec suffisamment de lenteur pour mettre en valeur les sentiments des personnages. Essayer de ne pas enchaîner directement les répliques pour laisser s'installer des silences.

page 53

Je choisis un texte à écrire



Marie apprend la vérité

10

Dans cette partie, Marie découvre l'existence du petit diable et va avoir une explication à la série d'événements étranges qui se sont produits dans l'orphelinat. Le petit diable lui déclare qu'il s'y prend mal pour les protéger et que c'est pour cela qu'elle ne revient pas. Marie ne semble pas savoir de quoi ni de qui il parle.

Faire remarquer aux élèves qu'elle n'a pas les mêmes informations que le lecteur et que c'est pour cela qu'elle ne comprend pas ce que dit le petit diable.

Repérer un certain nombre d'événements déjà connus par le lecteur comme la rencontre entre le petit diable et l'ange gardienne, les motifs qui poussent le petit diable à protéger les enfants, l'explication des choses bizarres qui se sont déroulées dans l'orphelinat. Ce sont ces événements que le petit diable va devoir raconter afin que Marie saisissent exactement la situation.

Une fois les éléments que ne peut connaître Marie identifiés, les faire reformuler oralement, puis compléter la bulle du petit diable.

Le plan des grands vilains

11

Parallèlement à l'histoire du petit diable et de Jean et Marie, les voleurs d'enfants présents au début de la bande dessinée et qui ont déclenché cette aventure ourdisent de nouveaux méfaits : ils souhaitent enlever des enfants non plus dans la rue, mais directement dans un orphelinat pour gagner beaucoup d'argent. À la page 111, leur chef expose à la bande comment ils vont s'y prendre autour d'un papier, mais ses paroles demeurent inaudibles et sont simplement transcrites par des onomatopées : pch pch pch pch ...

page 54

12 13 14

Dessiner le plan des brigands pour entrer dans l'orphelinat, rappeler pourquoi ils désirent s'emparer d'enfants, puis imaginer comment ils vont s'y prendre pour accomplir leur méfait.

Écrire ce que le chef de la bande explique à ses comparses et que le lecteur n'a pu entendre (lire !) en commençant par la phrase : « Écoutez-moi bien, voilà ce que l'on va faire ... »

Différents élèves pourront présenter le plan qu'ils auront imaginé

et mettre ainsi en place un horizon d'attente pour découvrir la suite du récit, la troisième partie s'ouvrant justement sur le passage à l'action des grands vilains.

Je pense que... et toi ?



15

« Tu dois arriver à faire la différence entre les vrais dangers et les petits problèmes de tous les jours », s'exclame Marie en s'adressant au petit diable. Elle lui reproche de ne pas toujours apporter son aide utilement aux deux enfants. Il était important qu'il les sauve des griffes des voleurs d'enfants, mais ses blagues dans l'orphelinat n'améliore pas véritablement leur situation.

16 17

Elle pense que pour les aider le petit diable ne doit pas chercher à toujours leur faire plaisir ou à toujours résoudre leurs petits problèmes personnels. Par exemple aux pages 113 et 114, le petit diable vole un cornet de marrons chauds pour Jean. Selon Marie, ce n'est pas justifié, car ils ne meurent pas de faim et peuvent attendre jusqu'au repas du soir.

Engager le débat sur ce qu'est aider un enfant : est-ce répondre systématiquement à tous ses désirs ? ou résoudre toutes les difficultés à sa place ? De quoi un enfant a-t-il besoin pour grandir ? Comment le petit diable pourrait-il s'y prendre ?

Troisième partie (pp. 117-122)

page 55

Je relis et je comprends mieux



1

Comme il lui est impossible de dormir, le petit diable a décidé de faire un tour dans l'orphelinat. Ce même soir, les grands vilains mettent leur plan à exécution. Le petit diable surprend la bande de malfaiteurs. L'un d'eux, effrayé, jette à terre sa lampe à pétrole et déclenche ainsi un incendie dans l'orphelinat. Le petit diable se sent très à l'aise au milieu de l'incendie. Il explique à Marie et à son frère que ce sont juste les grands vilains qui ont mis le feu à l'orphelinat. Pour lui, rien de bien grave, car les flammes ça le connaît.

2

Le diable vit en effet en enfer, le feu est donc son élément naturel. Rechercher les illustrations dans lesquelles il est entouré de fumée ou bien de flammes.

3

L'incendie a évidemment des conséquences négatives puisque l'orphelinat va être détruit. Mais il a également des conséquences positives puisque la bande de malfaiteurs va être arrêtée et que surtout il va permettre au petit diable de retrouver l'ange gardienne qu'il a attendue pendant tout le récit.

4

Le petit diable est ravi de revoir l'ange gardienne, il lui déclare : « On vous a déjà dit que les flammes vous allaient très bien au teint. » C'est pour lui un grand compliment.

5

L'ange gardienne a une attitude positive en entendant le compliment du petit diable. Elle a l'air amusée et attendrie. Elle n'est pas non plus indifférente apparemment au charme du petit diable.

page 56

Je choisis un texte à écrire



Le feu à la baraque

6

Pour raconter comment le feu a pris dans l'orphelinat, numéroter

d'abord les illustrations pour les remettre dans l'ordre du récit (en tenant compte des images du cahier) :

Première rangée d'images : 4 - 2 - 5

Deuxième rangée d'images : 1 - 9

Troisième rangée d'images : 3 - 7 - 8 - 6

(Erratum : substituer l'image 7 de la troisième rangée par la dernière image de la page 118 du livre Bibliobus 17.)

7

Décrire le déroulement de ce qui se passe en procédant étape par étape, en rédigeant une phrase ou deux par image, par exemple :

Les trois grands vilains pénètrent sans bruit dans l'orphelinat.

Mais le petit diable perché sur une balustrade les aperçoit.

Il les interpelle : « Salut les gars ! Je peux vous aider ».

Les vilains effrayés s'enfuient en hurlant. L'un d'eux jette à terre sa lampe à pétrole.

Le feu commence à prendre au pied d'un rideau.

Le petit diable s'en aperçoit, mais est trop loin pour intervenir.

Le feu gagne l'escalier.

Le petit diable se dépêche d'aller réveiller Marie et Jean.

Il transporte les deux enfants à l'abri.

page 57

La déclaration d'amour

8

À l'avant-dernière page de la bande dessinée, tous les enfants de l'orphelinat ont été sauvés de l'incendie et le petit diable va enfin pouvoir déclarer son amour à la belle ange gardienne.

Faire remarquer aux élèves que celle-ci n'est présente qu'à l'ouverture et à la clôture du récit et qu'elle ne connaît pas comme le lecteur les événements qui se sont déroulés.

Noter tout ce que le petit diable a fait depuis leur première rencontre, en indiquant son rôle envers Jean et Marie mais également peut-être en décrivant ses longs moments d'attente.

9

L'ange gardienne peut lui demander des détails sur ce qu'il a fait, sur ce qu'il pense de l'orphelinat et de Marie et Jean, sur ses motivations. Pourquoi a-t-il passé autant de temps à s'occuper de ces enfants ?

10

L'ange gardienne explique au petit diable les raisons de son absence. Les élèves pourront s'appuyer sur le récit qu'ils ont fait de l'emploi du temps de l'ange gardienne (page 50 du cahier d'activités 17). On pourra se demander aussi, si elle n'est pas réapparue au moment où le petit diable s'est mis à agir de façon désintéressée et s'est véritablement soucié du sort des enfants.

11

Rédiger ensuite sous la forme d'un dialogue la conversation de l'ange gardienne et du petit diable en allant à la ligne à chaque fois que l'un d'eux prend la parole.

page 58

Je pense que... et toi ?



12 13

Le titre de la bande dessinée est : « Un drôle d'ange gardien ». Remarquer que cette expression n'est jamais employée par la suite dans le récit. Cette désignation fait évidemment référence au personnage du petit diable.

14 15

L'adjectif drôle signifie ici bizarre, inattendu, car le diable est par nature un personnage négatif qui veut du mal aux gens. Ici, il sauve d'abord les deux héros orphelins sans véritablement le vouloir. Cette « bonne action » l'amène à être remercié par une belle ange gardienne, et par amour pour elle, à assurer son rôle protecteur auprès des enfants. Le titre de la bande dessinée souligne ce renversement des valeurs.

16

À partir de cette réflexion rechercher d'autres titres possibles à la bande dessinée : *Un bon petit diable, Comment le diable est-il devenu ange ?...*

page 59

ARRÊT SUR IMAGE



1 2

Cette photographie de Robert Doisneau date de 1949. Elle représente une gargouille de la cathédrale Notre-Dame où a été prise cette photo. Expliquer ce qu'est une gargouille : figure sculptée dans la pierre représentant souvent un monstre à la gueule ouverte et servant de gouttière.

3

Cette figure de monstre fantastique dont on aperçoit nettement les longues oreilles et les dents donne une impression menaçante et effrayante, d'autant qu'elle domine Paris et semble tenir la tour Eiffel dans sa gueule. Cette impression est encore renforcée par le jeu entre une grande surface claire, le ciel, et la surface sombre de la gargouille.

4

On retrouve dans la bande dessinée des illustrations qui reprennent des éléments de cette photographie à la page 106, où l'on peut apercevoir le petit diable juché sur une gargouille aux longues oreilles et la gueule béante surplombant Paris.

5

Cependant, dans les illustrations de la bande dessinée, on ne perçoit pas de menaces. L'activité de la page 51 du cahier d'activités 17 a permis de montrer qu'elles avaient pour fonction de souligner l'écoulement du temps et de faire percevoir au lecteur l'état d'âme du petit diable. Cependant, associé à cette gargouille, ce personnage conserve encore sa part diabolique, car il n'agit pas encore, à ce moment du récit, de manière désintéressée.

La ville de Paris organise une rétrospective du travail de Robert Doisneau (« Paris en liberté » du 19 octobre 2006 au 17 février 2007, Hôtel-de-Ville).

pages 60 et 61

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

1

Le gentil petit diable est un court conte de Pierre Gripari qui s'ouvre comme tous les contes par la formule : il était une fois... Ce petit diable comme tous les diables est tout rouge, porte des cornes sur le front et a deux ailes de chauve-souris dans le dos. À cet égard, ce portrait ressemble fort à celui du petit diable dont les élèves viennent de lire les aventures. Il vit avec ses parents au centre de la terre, en Enfer.

2

En enfer, ce n'est pas comme sur terre, tout y est contraire. Ainsi tout ce qui est considéré comme le bien sur terre est considéré comme le mal en enfer et vice-versa. C'est pourquoi les diables paraissent méchants aux gens sur terre et qu'en enfer, c'est bien d'être méchant. Faire verbaliser le fait que les valeurs du bien et du mal sont inversées.

3

Le petit diable dont il est question dans ce conte veut lui, au contraire, être gentil : il va à l'école, fait bien ses devoirs, apprend ses leçons, ne se bat pas avec ses camarades. Sur terre, des parents seraient très satisfaits de lui, mais en enfer il fait le désespoir de ses parents, car il ne se conduit pas mal comme un diable devrait le faire.

4

Si le petit diable de la bande dessinée ne se comporte pas exactement bien au début de l'histoire, peu à peu, il devient un véritable « ange » et fait le bien. Il ressemble alors au petit diable de ce conte de Gripari.

Texte 2

1

Cette planche de bande dessinée est extraite du recueil : « La nuit porte conseil » de Philippe Coudray. En compagnie de son inséparable ami le lapin, l'ours Barnabé vit mille et une aventures, pleines d'humour et de poésie, d'absurde et de fantaisie. Ici, Barnabé déclare à son ami qu'il l'aime. Le lapin lui répond que lui aussi l'aime.

2

Les deux personnages semblent donc en apparence d'accord. Pourtant dans la troisième et dernière case, Barnabé affirme qu'il n'a pas les mêmes goûts que son compagnon. Cette chute invite à s'interroger sur le véritable sens des paroles de Barnabé. Peut-être veut-il dire qu'il aime les lapins (il les préfère aux ours), dans ce cas il n'a pas les mêmes goûts que son ami qui lui aime les ours (et non les lapins).

Peut-être veut-il dire qu'il aime manger du lapin (Comme on dirait aimer les fraises). Dans ce cas il n'a pas non plus les mêmes goûts que son ami si celui-ci donne le même sens au verbe aimer.

Remarquer que cette petite scène absurde montre que selon les situations les mêmes mots peuvent avoir des sens différents.

3

Le petit diable et l'ange gardienne n'ont certainement pas les mêmes goûts au début de la bande dessinée puisque tout est censé opposer un ange et un diable. Cependant deux êtres très différents peuvent se rapprocher et être complémentaires.

page 62

SURFER SUR LA TOILE



1

La bande dessinée, *Un drôle d'ange gardien*, débute en 1908. Marie et Jean, à l'orphelinat, ont cours de géographie avec Monsieur de Cruchemol (page 100) et la scène représente une salle de classe. Les élèves portent des culottes courtes pour les garçons et des robes pour les filles. Ils ont aux pieds des galoches, car ils doivent souvent faire de longs trajets à pied pour rejoindre leur école et ont une cape pour les protéger du froid. En classe les élèves ont une blouse.

2

Dans le cartable des élèves de cette époque, on trouve un livre de lecture et un cahier pour faire les devoirs du soir. Le plumier contient le porte-plume et les plumes. Les élèves possèdent également une ardoise et des craies. Ils emportent aussi à l'école des jouets : billes en terre, toupie et osselets.

3

Le maître siégeait sur l'estrade où se trouvait son bureau, à côté du tableau noir sur lequel il écrivait les leçons.

4

Le maître enseignait la lecture, l'écriture, le calcul et l'orthographe. La journée commençait souvent par une leçon de morale. Les élèves pratiquaient également du travail manuel : travail du bois pour les garçons, travaux d'aiguille pour les filles.

5

Des punitions pouvaient être données : les mauvais élèves portaient un bonnet d'âne et étaient placés au fond de la classe. Il existait des châtiments corporels : fessées, coups de règle sur les doigts. Heureusement toutes ces punitions humiliantes n'existent plus aujourd'hui.

6

De très nombreuses communes ont réalisé des musées de l'école reconstituant une classe du début du xx^e siècle.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

ARTS VISUELS

Rechercher des représentations du diable dans l'art et les classer selon qu'elles suscitent de la crainte ou au contraire sont humoristiques ou désacralisent ce personnage.

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

Se documenter sur la condition des enfants au début du xx^e siècle : travail des enfants, orphelinat et salles d'asile...